



Un container en guise de chauffage

Il n'occupe pas plus de place qu'une voiture; il est bleu en haut, rouge en bas; il est parfaitement silencieux. Il stationne quelques jours, voire quelques mois, généralement au pied d'un immeuble, auquel il est relié par deux ou quatre gros tuyaux. Mais qu'est-ce que c'est?

C'est un container insonorisé, qui contient une chaufferie automatique. Une fois reliée à la tuyauterie d'un bâtiment - la manoeuvre prend deux à trois heures - elle permet d'en assurer la production thermique, eau chaude et chauffage. Bien pratique lorsque la chaufferie d'un immeuble est en panne, qu'elle doit être révisée ou même changée: Blocochauffage (c'est son nom) prend le relais si vite que les locataires ne s'aperçoivent de rien.

A l'origine de cette idée maligne, un jeune entrepreneur vaudois, déjà rodé au domaine des installations sanitaires: Marco Zanichelli.

Un marché inexistant

« C'est au cours l'un voyage en Allemagne que j'ai découvert ce système. La société Thermobil, avec des chaufferies mobiles de grande puissance, peut même y chauffer

tout un quartier ». De retour, il décide d'exploiter cette idée. Il commande un container de bateau en Autriche, y installe une chaudière, un chauffe-eau, une citerne à mazout et tout ce qu'il faut pour que l'ensemble fonctionne tout en respectant les normes suisses. Aujourd'hui, la jeune société exploite dix chaufferies mobiles, qui tournent en quasi permanence dans toute la Suisse romande. Et Marco Zanichelli estime que le marché, totalement inexistant est à l'origine, « n'est développé qu'à dix pour-cent ». En effet, seule cette proportion des quelque quatre vingt mille chaudières de Suisse romande ont été mises aux normes antipollution. Sans compter toutes les rénovations d'immeuble, les pannes, les détartrages chimiques des bouilleurs, etc. Voici qui garantit un bel avenir à Blocochauffage.

Les révisions et changement de chaudière sont les raisons les plus fréquentes de dépannage. Les régies immobilières font très attention au confort des locataires qui n'hésitent plus à écrire pour demander des baisses de loyer s'ils manquent de chauffage ou d'eau chaude pendant quelques jours. Toutefois, nos chaufferies sont également utiles dans d'autres cas. Une clinique de Lausanne, par exemple, a entamé la construction d'un parking souterrain. Or, les conduites à distance pour le chauffage passent précisément à l'endroit où les bulldozers creusent... Un contrat d'un an pour nous. « J'ai aussi décroché un contrat de cinq ans avec Paléo qui souhaite des douches à la disposition des ouvriers présents sur le site un mois avant et un mois après le festival ».

Collaboration bienvenue

Les chaufferies mobiles, de puissances allant de 50 à 480 kilowatts, permettent d'alimenter jusqu'à cent quarante appartements, pour un prix acceptable (de cent dix à deux cent nonante francs par jour), Un contrat d'exclusivité avec l'entreprise allemande

Thermobil, qui exploite des chaufferies mobile puissantes, permet même à Blocochauffage de proposer des installations plus fortes (jusqu'à 3750 kilowatts).

Si Marco Zanichelli semble très déçu par l'attitude des grandes banques à l'égard des jeunes entrepreneurs - «elle tue toute une génération de jeunes qui ont de bonnes idées mais pas d'argent» - il tire en revanche un grand coup de chapeau à l'entreprise Friderici. Je m'y suis présenté sans rendez-vous et j'y suis resté deux heures. Ils ont adoré l'idée. On ne ferait rien aujourd'hui sans eux, ils stockent les containers, s'occupent de leurs déplacements et par leur image de marque, nous ont aidé à être crédibles». Les entreprises au service des entreprises. Joli réflexe.

Marco Zanichelli voit l'avenir avec confiance. Il espère développer sa société jusqu'à avoir quinze à vingt containers en circulation. « Nous sommes encore dans les chiffres rouges, mais nous nous autofinçons nous réinvestissons nos bénéfices pour grossir ».

*Catherine Garavaglia
Entreprise Romande, 21 mai 1999*